

ZOOM

Des MRE au MCRE



Hamid Chriet

Géopolitologue

La plupart des hommes des partis que j'ai rencontrés, du PPS, du RNI, du PAM, du MP ou du PI, ont suscité mon étonnement car il y a avait dans les yeux des différents interlocuteurs que j'avais rencontrés un intérêt, un étonnement et quelque part un certain soulagement. Je crois qu'ils se rendent compte que le Maroc a une image erronée de sa diaspora qui correspond plutôt à celle de la première génération, alors que j'étais venu leur présenter les 2ème et 3ème générations de cette diaspora.

J'ai eu cette impression d'être écouté, d'autre part j'ai pu évoquer certaines des difficultés que rencontrent les MRE. La grande peur qu'on a aujourd'hui c'est qu'on voit cette 2e et 3e générations s'essouffler et se demander ce qu'elles vont aller faire dans leur pays d'origine alors que leurs parents vivent en France. La perte d'identité des MRE aujourd'hui est une véritable catastrophe à double sens dont le Maroc doit prendre conscience tant sur l'aspect identitaire que sur l'aspect économique et migratoire.

Nous voulons être considérés comme des Marocains à part entière et pas entièrement à part ! Quand je débats avec des Marocains dans le cadre de mes conférences, ils me parlent de leur problématique au niveau local. La plupart d'entre eux savent que je suis d'origine marocaine et juste après notre échange vif, j'enlève ma casquette d'intellectuel de la république et on se met à parler des problèmes liés au Maroc. Je suis à la fois un intellectuel français mais je suis aussi un citoyen marocain non pas d'origine marocaine mais issu d'un patrimoine culturel puisque le Maroc a connu durant son histoire des Romains, des Phéniciens, des Arabes, des Juifs, des Berbères, des Sahraouis, des Peuls allant jusqu'au fleuve du Sénégal et tout cela c'est l'histoire du Maroc, pourquoi ne pas intégrer dans l'histoire marocaine toutes ces composantes y compris celle des MCRE, en réformant nos manuels scolaires pour intégrer la langue française dans la constitution car beaucoup de MRE ne lisent pas l'Arabe, je pense que cela facilitera beaucoup de choses.

Donc si je peux à mon niveau et en toute modestie permettre de faciliter les relations entre les MRE et le Maroc, c'est un gain de temps considérable.

Lobby MRE

Ce que j'attends aujourd'hui c'est que la diaspora marocaine ne soit



« La perte d'identité des MRE aujourd'hui est une véritable catastrophe à double sens dont le Maroc doit prendre conscience tant sur l'aspect identitaire que sur l'aspect économique et migratoire ».

des MRE mais comme des MCRE, c'est-à-dire des Marocains Citoyens Résidents à l'Étranger à part entière. Je veux à travers cette tribune dire combien il est essentiel d'accélérer le processus d'application de ces articles de loi de la Constitution qui nous donnent les pleins pouvoirs pour le vote direct et non par procuration.

Car la nouvelle Constitution dit dans son article 17 :

« Les Marocains résidant à l'étranger jouissent des droits de pleine citoyenneté, y compris le droit d'être électeurs et éligibles. Ils peuvent se porter candidats aux élections au niveau des listes et des circonscriptions électorales locales, régionales et nationales. La loi fixe les critères spécifiques d'éligibilité et d'incompatibilité. Elle détermine de même les conditions et les modalités de l'exercice effectif du droit de vote et de candidature à partir des pays de résidence ».

On ne veut pas seulement être des vaches traire pour notre patrie mais on veut aussi être des citoyens et participer à la vie politique du pays. On veut créer des lobbys et influencer lorsque la France traite avec le Maroc et ce que nous demandons aujourd'hui est d'avoir un soutien du Maroc.

Quand vous avez un [ministre français du Commerce extérieur] qui vient signer des contrats avec le Maroc, c'est tout de même incroyable de ne pas avoir un seul élu franco-marocain dans son avion. Le Maroc a une diaspora mais ne l'utilise pas pour protéger ses intérêts.

franco-algériens dans son avion lorsque des hommes politiques ou hommes d'affaires se déplacent en Algérie pour signer des contrats. Le Maroc, lui, n'impose rien et personne ! Nicolas Sarkozy a perdu les élections et est venu passer des vacances avec son épouse à Marrakech. Cela montre qu'il avait d'excellentes relations avec le Maroc. Mais ce n'est pas parce que vous avez d'excellentes relations avec un État que vous n'allez rien lui imposer ou lui demander.

S'il y a un parti marocain qui a toujours été absent pour la question des MCRE, c'est bien l'Istiqlal contrairement au PJD ou le PPS qui sont réputés à l'étranger. Mais je me méfie du rôle de l'Istiqlal à l'avenir parce que ce parti pourrait utiliser les MRE comme machine électorale le jour où les Marocains de l'étranger voteront pour les prochaines élections.

De plus il est intéressant de lire l'analyse de Mohamed Tozy, politologue « Un ministre délégué est un ministre qui travaille sous la direction du Chef du gouvernement et qui est administrativement relié à lui. C'est une bonne chose parce qu'il bénéficie de l'autorité de la Présidence du gouvernement sur les autres ministères. C'est encore mieux que d'être rattaché au ministère des Affaires Étrangères. De plus, un ministre délégué est mieux placé qu'un secrétaire d'État ! ».

Certes, un ministre délégué est mieux placé qu'un secrétaire d'État mais moins bien positionné

Marocains vivant à l'étranger, représentant presque, à eux seuls, un État (la Suisse compte aujourd'hui près de 8 millions d'habitants) et 10 % de la population marocaine actuelle, ne méritaient-ils pas un ministère à part entière ?

Les MCRE qui en avaient assez d'être comparés à des vaches traire et d'être vus à travers leur apport économique au pays d'origine ! Commerce, chiffre et investissement sont des mots qui vont décidément continuer à leur coller à la peau !

La plupart ont été déçus, fatigués et démotivés parce que, non seulement, ils ont été exclus du vote lors des dernières élections législatives mais en plus notre ministère a été trébuché de partis en partis, comme si on était la cinquième roue du charrette.

Nous avons des problèmes sociaux et non économiques et malheureusement les problèmes sociaux sont mis de côté et on nomme un ex-ministre du commerce extérieur !

Ce que je retiendrais surtout de ces jours de rencontre, c'est le changement de mentalité. J'ai l'impression que les politiciens qui m'ont reçu dans leurs bureaux n'étaient pas si étonnés que ça de ce qu'on leur disait, de nos parcours ou des problèmes soulevés. J'attends de voir ce qui va se passer. Je ne parle même pas de l'ambassade du Maroc en France qui est inactive, car nombreux, ont écrit pour des problèmes de terrains spoliés, du CCME et d'autres institutions. D'ailleurs nous n'avons à ce jour toujours pas d'am-